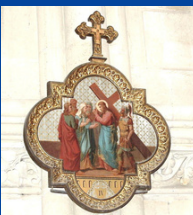


LE CHEMIN DE CROIX

A la réouverture de l'église au culte en octobre 1883, un nouveau chemin de croix est offert par un généreux donateur qui tient à rester anonyme. C'est le même chemin de croix qui existe actuellement.



LE MAÎTRE-AUTEL

En 1892 est édifié un nouveau maître-autel, de marbre blanc, offert par Mme Edouard Gellusseau et sa fille Mlle Julia Gellusseau, deux bienfaitrices de la paroisse.

Les remarquables bas-relief du retable et du soubassement, le sacrifice d'Abraham, l'agonie de Jésus, le repas d'Emmaüs, de même que les statues finement ciselées des quatre Évangélistes, sont l'œuvre du sculpteur choletais Stanislas Biron.



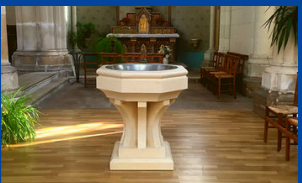
CHAIRE ET CONFESSONNAUX

Les mêmes donatrices offrent, quelques années plus tard, la Sainte Table de marbre et les grilles du chœur. Vers 1898, sous le patronat de M. le curé Gaultier, Mme Nomballais et sa sœur, Mlle Chevalier, firent don d'une chaire neuve et de quatre confessionnaux en chêne sculpté, exécutés par la maison André d'Angers.



BAPTISTÈRE

Baptistère octogonal datant du début des années 2000. 8 côtés car le dimanche est considéré comme le 8e jour d'une création nouvelle inaugurée par la Résurrection du Christ.



STATUE DE SAINT PIERRE



ANCIEN BAPTISTÈRE



SAINT PIERRE EN HAUT DE LA CHAIRE



STATUE DE MARIE

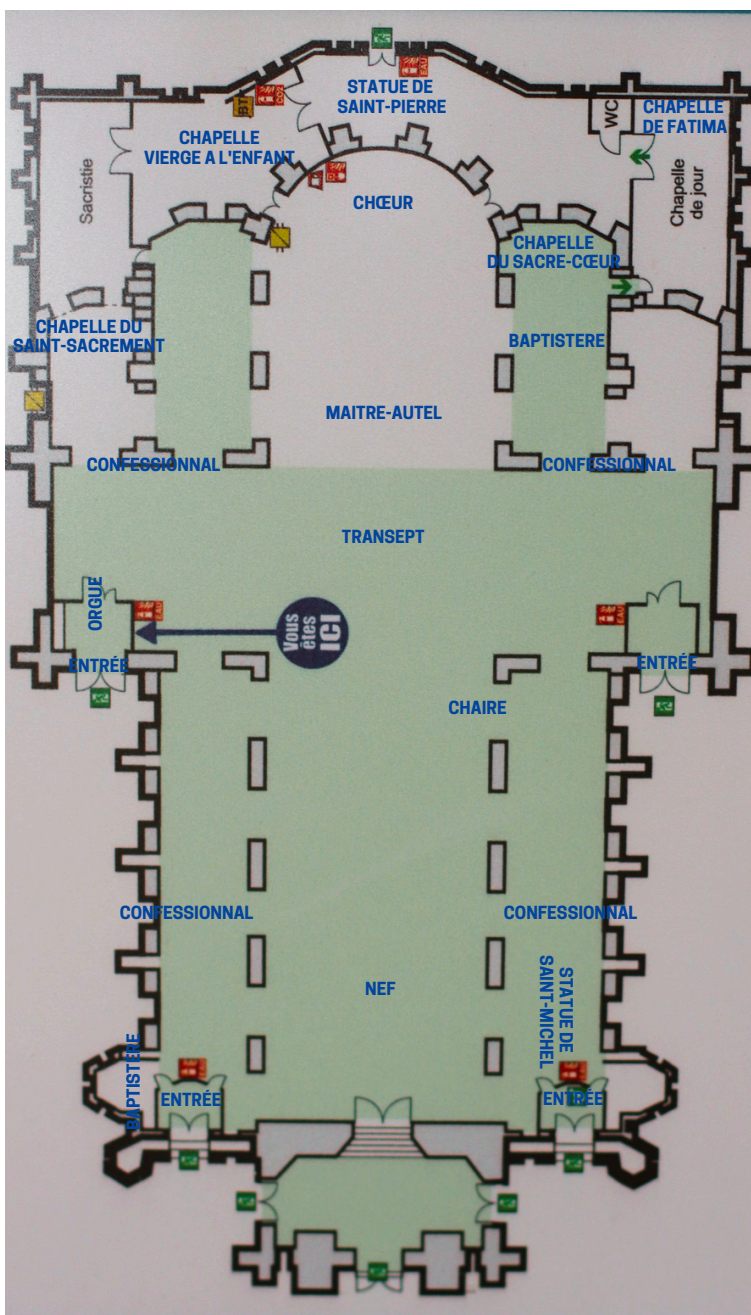


Le saviez-vous ?

L'église est bordée par un jardin de curé de 600 m² comportant plus de 200 espèces végétales. Le terrain est segmenté en 4 parcelles - comme les 4 évangiles - disposées autour de haies de buis, formant une croix latine. Le jardin est conçu selon sept principes : plantes potagères, médicinales, aromatiques, symboliques, d'ornement, de la vigne et de l'eau.

PLAN DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

Longueur totale de l'église : 64 m
Largeur totale de la nef : 24 m
Hauteur de la grande nef : 21 m
Hauteur du clocher : 50 m



Ne pas jeter sur la voie publique.

VISITE GUIDÉE DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE CHOLET

HISTOIRE

Vle-IXe siècle

La première église est érigée dès le VIe siècle, dans le bourg Saint-Pierre, sur le coteau de Livet. Construite en bois et en torchis sur les ruines mêmes d'un édifice gallo-romain, elle est détruite par les hordes normandes qui ravagent la ville en 845, sous le règne de Charles-le-Chauve.

IXe-XIe siècle

Après l'an Mil, les moines de Marmoutiers (près de Tours) construisent une église de style roman. Massive et trapue, elle ne possédait qu'une seule nef de 4 mètres de large et était entourée d'un vaste cimetière. Elle subit à plusieurs époques divers remaniements et agrandissements.

XVe siècle

Au XVe siècle, la population du bourg s'étant accrue, une construction plus grande s'impose. Sur les instances du curé Thibault Carté, Marie de Montalais, riche veuve de Briant V et châtelaine de Cholet, entreprend la construction d'une nouvelle église.

Bâti en partie avec des pierres empruntées à l'ancienne église, le monument est de style ogival : abside tournée vers le levant, chœur et transept avec de hautes baies ogivales à meneaux, tour carrée et massive, aux fenêtres étroites de plein cintre, avec un clocher à toiture conique. Pignons et gargouilles de granit bordaient de larges toitures.

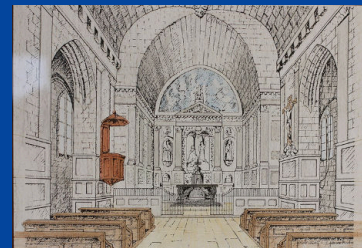
Le clocher (tour carrée en pierre de Pineau) était coiffé d'une toiture en poivrière surmontée d'une croix.

XVIe-XVIIIe siècle

Pendant les guerres de religions, le 13 décembre 1565, l'église est saccagée et brûlée par les Huguenots. Elle est reconstruite à partir de 1580, puis endommagée par un ouragan en 1749 qui enleva toute la couverture de l'église, renversa la flèche du clocher et la plus grande partie de la nef, et arracha les portes de la façade ouest.

De nouveau restaurée, elle subit de nouvelles dégradations pendant la Révolution française.

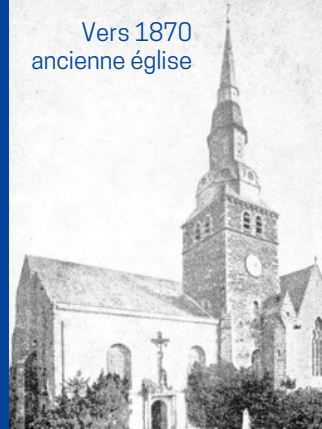
Le 18 octobre 1793, durant les guerres de Vendée, elle est incendiée et laissée à l'état de ruines. Le beffroi est calciné, les ogives sont sans vitraux et les murs sans toiture. Elle est réparée à partir du Concordat avec des moyens de fortune. Les offices reprennent en 1803.



Vue intérieure et extérieure de l'église vers 1854



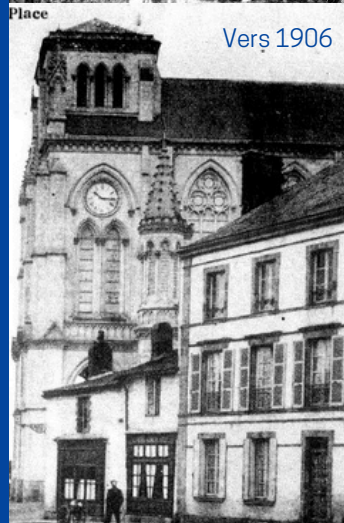
Vers 1850



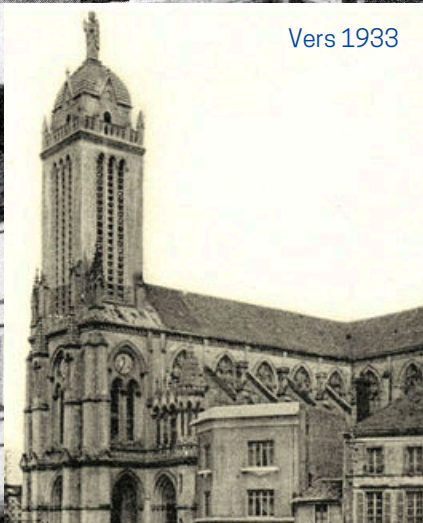
Vers 1870 ancienne église



Vers 1902 nouvelle église



Vers 1906



Vers 1933

L'ÉGLISE ACTUELLE

XIXe siècle

La population du bourg Saint-Pierre est croissante et la vieille église est dans un tel état de dégradation qu'elle exige des dépenses onéreuses. Le 1er janvier 1879, le conseil de Fabrique décide d'une nouvelle construction. Le curé Bougère fait démolir l'ancienne église sauf le clocher et édifier sous la direction de M. Tessier, architecte à Beaupréau, l'église actuelle.

Le chœur, l'abside, quatre chapelles latérales et les sacristies sont rebâti dans le style néo-gothique. Cette nouvelle église est orientée différemment, vers le nord, ce qui n'est pas conforme aux prescriptions liturgiques. Mis à part le clocher, elle affiche son aspect actuel mais déborde largement sur le jardin du presbytère alors très vaste. Elle est achevée au printemps 1883. Pendant la démolition, un souterrain, des sarcophages et des sculptures carolingiennes sont découverts.

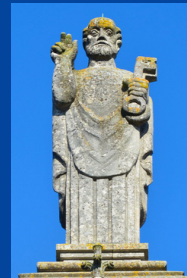
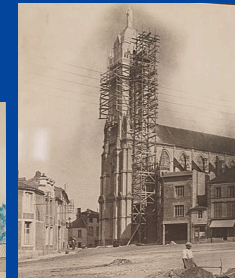
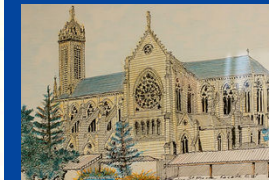
XXe siècle

En 1904, le beffroi et sa flèche sont abattus pour permettre l'achèvement de la façade. Dans un premier temps, le clocher ne s'élèvera qu'à hauteur de l'église

Les cloches sont bénies en 1925 par Mgr Costes, coadjuteur de Mgr Rumeau, entouré du chanoine Gaultier et des vicaires MM. Brégeon et Beaujon.

Le bourdon Modeste-Augustine-Hortense pèse 1680 kg et donne le do. Léonie-Augustine pèse 680 kg, donne le fa et sonne l'angélus. Victoire-Charlotte pèse 480 kg et donne le sol. Jeanne-Marie pèse 360 kg et donne le la.

En 1933, le curé Allard décide de terminer le clocher par la construction d'une énorme tour quadrilatère que surmonte une majestueuse statue de saint Pierre d'un poids de 850 kg. Mgr Rumeau bénit le beffroi le 2 décembre et consacre l'église le 7 juillet 1935.



Le saviez-vous ?

En mai 1882, en creusant les fondations du mur Est de la nouvelle église, un souterrain voûté et un puits furent découverts. Le souterrain, ou plutôt la crypte, daterait de l'époque romane soit entre le Ve et le XIIe siècle. D'une longueur de 15 m sur 3 m de hauteur et 3 m de large, on y accédait par un orifice situé sous l'autel. Quant au puits, il semblerait dater de l'ère gallo-romaine ou des premiers siècles du christianisme, au moment où le baptême était administré par immersion dans un vaste baptistère pouvant contenir plusieurs personnes.